



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherches Historiques de l'Ouest – UMR
6258 (CERHIO)

sous tutelle des établissements et
organismes :

Université Rennes 2 – Haute-Bretagne

CNRS

Université d'Angers

Université de Bretagne-Sud

Université du Maine

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Centre de Recherches Historiques de l'Ouest – UMR
6258 (CERHIO)
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Rennes 2 – Haute-Bretagne
CNRS
Université d'Angers
Université de Bretagne-Sud
Université du Maine

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : Centre de Recherches Historiques de l'Ouest

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 6258

Nom du directeur : Mme Annie ANTOINE

Membres du comité d'experts

Président(e) :

Mme Silvia Marzagalli, Université de Nice Sophia-Antipolis

Experts :

M. Michel BALARD, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

M Jacques-Olivier BOUDON, Université Paris 4 - Paris-Sorbonne

M. Pascal BRIOIST, Université François-Rabelais, Tours

Mme Randi DEGUILHEM, IREMAM, Aix-en-Provence, représentant le CoNRS

M. Michel FIGEAC, Université Michel-de-Montaigne, Bordeaux 3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles GIRY-DELOISON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Yves BUZARE, VP CS Université Le Mans

Mme Danielle CHARLES-LE BIHAN, VP CA Université Rennes 2

M. Jean-Louis FERRIER, VP CS Université d'Angers

M. Pierre-François MARTEAU, VP CS Université de Bretagne Sud

M. François-Joseph RUGGIU, DSA, observateur CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu dans les locaux de l'Université de Rennes 2 le mardi 23 novembre 2010 de 9h à 16h15. Elle s'est parfaitement déroulée, conformément au planning prévu, à savoir :

> 9h-9h30 : Réunion du comité à huis clos.

> 9h30-12h : Rencontre avec les membres de l'unité, en présence des représentants de l'université (VP CS et VP CA) et des représentants des doctorants.

> 12h-13h : Rencontre avec les représentants des tutelles (Rennes 2, Lorient, Angers, Le Mans ; CNRS) en présence du directeur de l'Unité de Recherche.

> 13h-14h : Déjeuner du comité à huis clos.

> 14h-15h : Rencontre avec les doctorants.

> 15h-15h30 : Rencontre avec Directeur de l'unité de recherche.

> 15h30-16h15 : Réunion du comité à huis clos.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CERHIO a été fondé en janvier 2006 lors de la recomposition intervenue après la perte du partenariat CNRS par le laboratoire sis à Rennes, le CHRISCO. Le CHRISCO a alors fusionné avec trois équipes d'accueil, le LHAMANS (Le Mans), le SOLITO (Lorient) et l'HIRES (Angers). Après deux années d'existence en tant que FRE, le CERHIO a obtenu la reconnaissance du CNRS en tant qu'UMR à partir du 1er janvier 2008.

Le CERHIO est donc une UMR multi-site, qui se déploie sur quatre universités situées dans l'Ouest de la France : Rennes 2, Lorient, Angers, Le Mans. Chaque site a ses locaux et gère de manière autonome ses finances, la politique scientifique étant en revanche commune. La direction et le personnel ITA se trouvent à Rennes, où se déroulent les réunions du conseil de laboratoire et l'Assemblée générale de l'unité de recherche.

L'unité réunit des historiens de l'antiquité à l'époque contemporaine, avec une prédominance des spécialistes des périodes moderne et contemporaine. Elle encadre et anime la recherche en histoire, en ouvrant vers des approches pluridisciplinaires. Le laboratoire organise des colloques, journées d'études, et séminaires pouvant donner lieu à des publications. Il bénéficie de plusieurs contrats de recherche aussi bien nationaux que régionaux, ainsi que de collaborations internationales.

- Equipe de Direction :

La gouvernance de l'unité repose sur un règlement intérieur. Le laboratoire est dirigé par un directeur dont l'efficacité doit être soulignée. Le conseil de laboratoire, composé par 18 membres dont 14 enseignants-chercheurs ou chercheurs, se réunit trois fois par an et assure la cohérence scientifique des activités du laboratoire. L'Assemblée générale se réunit une fois par an.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	74	72
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	1
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	15	9
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	8	8*
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2 (4)	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	91	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	35	34

* 8 titulaires correspondant à 5,5 ETP (4 ETP, 2 à 0,5, 1 à 0,30 et 1 à 0,20). Un autre titulaire est en détachement.

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'unité de recherche déploie une activité scientifique de haut niveau, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. L'organisation de l'unité permet un bon fonctionnement de la recherche qui ne semble pas entravée par le caractère multi-site du laboratoire. Quelques améliorations peuvent être apportées, notamment au niveau de la circulation de l'information et du fléchage des projets phares de l'unité, mais le travail accompli depuis la création du CERHIO en 2006 est considérable et le pari d'une fusion de quatre équipes dans un seul laboratoire multi-site est réussi.

Le comité d'experts a unanimement apprécié la grande clarté et qualité du dossier présenté à l'AERES, qui résulte d'un véritable travail collectif, ainsi que la qualité de la présentation orale lors de la visite.

- Points forts et opportunités :

Le CERHIO bénéficie d'un bon soutien sur le plan régional et local, ainsi que de l'appui fort des instances de tutelle. Ces soutiens se traduisent entre autres dans le financement non négligeable des initiatives visant à la valorisation de la recherche, qui constitue une préoccupation assumée par l'UMR.

L'unité a une production scientifique de qualité et quantitativement significative. Le CERHIO, formé par des historiens, a su s'ouvrir à des collaborations pluridisciplinaires qui sont susceptibles d'alimenter un renouveau des perspectives historiographiques.

Du point de vue du fonctionnement, l'unité a fait le pari de centraliser la politique scientifique et de décentraliser la gestion financière et la gestion des initiatives propres au site : ce choix permet effectivement un bon fonctionnement de l'unité en dépit de son caractère multi-site. De toute évidence, un bon équilibre a été trouvé entre autonomie et coordination, en évitant que le laboratoire ne soit qu'une confédération d'équipes locales. Le comité d'experts a eu le sentiment que les membres du CERHIO forment une unité soudée, où règne une bonne atmosphère de travail.



- **Points à améliorer et risques :**

L'UMR a décidé de ne pas formaliser ou s'engager sur des projets et initiatives précis pour le prochain quadriennal, préférant dégager trois axes de recherche larges, déclinés en sous-thèmes généraux, qui ont été élaborés à partir de la volonté de permettre à l'ensemble des enseignants-chercheurs et au chercheur du CERHIO de trouver leur place dans le projet scientifique général de l'unité. Le développement de tel ou tel thème de recherche, et les orientations concrètes de la recherche au sein des axes, dépendront ensuite de l'obtention de financements ciblés par des contrats. Ce choix est à l'origine d'une certaine difficulté lorsqu'il s'agit de dégager l'identité précise du CERHIO, qui se construit au fil des contrats.

La volonté d'intégration de tous ses chercheurs dans le projet scientifique de l'unité est louable, et elle semble avoir garanti jusqu'à présent un bon fonctionnement du laboratoire, qui a bénéficié d'un bon nombre de contrats. Toutefois, le laboratoire perd quelque peu en visibilité et il ne peut pas afficher, à présent, les initiatives qui auront effectivement lieu à court ou à moyen terme.

L'absence d'une définition de projets de recherche se déclinant en initiatives ciblées et clairement identifiées freine par ailleurs l'unité dans la recherche structurelle de collaborations ou partenariats scientifiques qui pourraient apporter à ses projets les compétences qui font éventuellement défaut sur place : on remarquera en particulier que l'unité est un laboratoire d'histoire, mais que les périodes ancienne et médiévale sont sous-représentées. Puisque les projets de l'unité reposent sur les forces internes, cette sous-représentation se traduit ainsi immédiatement dans une relative marginalité des projets portant sur les époques les plus anciennes.

Enfin, les doctorants du laboratoire sont affectés à deux Ecoles Doctorales différentes, dont le périmètre géographique inclut d'autres Universités ayant leurs propres unités de recherche et leurs propres doctorants d'histoire. Cela entraîne quelques disparités entre les doctorants du CERHIO au niveau de la formation et une certaine confusion, chez certains doctorants, entre ce qui relève de leur ED et ce qui est propre à leur laboratoire de recherche. S'ils sont bien au courant des initiatives du CERHIO sur place, ainsi que du séminaire organisé par le CERHIO à Binic, la communication sur les manifestations scientifiques organisées par le CERHIO sur l'ensemble de ses sites est moins efficace.

- **Recommandations:**

Il serait souhaitable que l'unité décide de valoriser quelques programmes collectifs plus originaux sur la durée du quadriennal, en leur réservant les moyens nécessaires pour les développer, quitte à poursuivre les autres recherches en fonction de l'aléa des financements obtenus au fil du temps.

Pour donner plus de lisibilité aux activités de l'unité, aussi bien en son sein (doctorants) qu'à l'extérieur, il faudrait que la programmation des initiatives organisées par celle-ci soit arrêtée en début d'année académique pour l'ensemble de l'année et que les appels à communications soient systématiquement diffusés auprès de tous les doctorants du CERHIO ainsi que sur toutes les principales listes de diffusion nationales et internationales. Le site web doit être amélioré afin qu'il puisse devenir le principal outil de diffusion des initiatives du CERHIO, aussi bien en interne qu'en externe.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	70
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	9
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	96%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	5
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	39

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les membres du CERHIO ont globalement une bonne production scientifique sur des supports diversifiés : ouvrages monographiques, ouvrages collectifs, revues, actes de colloque, etc. Cette production est largement destinée à un public francophone (seulement 6 articles sur 93 publiés dans de revues classées sont en anglais). Le pourcentage des publiants est élevé (96%) et témoigne de la vitalité de la recherche des membres du CERHIO. Avec 39 thèses et 5 HDR soutenues en quatre ans, le laboratoire démontre également sa capacité à assurer la formation à la recherche. A souligner aussi que les doctorants sont incités à publier : la moitié d'entre eux a effectué au moins une publication.

Une partie des chercheurs du CERHIO (en fonction de leur site) bénéficie par ailleurs de la possibilité de publier leur production aux Presses Universitaires de Rennes, avec lesquelles leur Université d'appartenance a passé des contrats.

Le laboratoire a par ailleurs organisé 43 colloques de 2006 à 2009. Le dossier ne mentionne pas combien d'entre eux ont donné lieu à des publications. Une recherche menée sur les 12 colloques organisés de 2006 montre que la moitié seulement a été publiée avant novembre 2010, ce qui est relativement faible. Il est d'ailleurs dommage que ces publications n'aient pas été présentées au moment de la visite. La visibilité des initiatives scientifiques réalisées par l'unité est donc perfectible.

Le CERHIO est bien intégré dans le tissu local et régional, comme en témoigne l'appui donné par les collectivités locales à de nombreux projets et initiatives scientifiques de l'unité : plus d'un tiers des crédits du CERHIO viennent de ces sources. Par ailleurs, presque un doctorant sur quatre bénéficie d'une allocation, d'une bourse ou d'un contrat d'ATER. Le CNRS fournit au laboratoire une partie mineure de ses ressources (8% des crédits pour 2008-09) et de postes de chercheurs (1 sur 75) mais l'essentiel du personnel administratif (3 ITA).

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le laboratoire a obtenu quatre contrats ANR entre 2006 et 2008, dont 3 en tant que coordinateur, et un projet européen en 2006 ; les chercheurs du CERHIO sont par ailleurs impliqués dans plusieurs réseaux internationaux et nationaux de recherche. L'unité a tissé également plusieurs partenariats régionaux sur des initiatives spécifiques. Plusieurs membres de l'unité sont fortement impliqués dans des projets régionaux même si l'histoire de la région ne constitue pas le thème dominant des chantiers du CERHIO.

Quatre membres de l'unité ont été nommés à l'IUF. Environ deux membres du laboratoire sur trois ont participé à au moins un colloque à l'étranger au cours des quatre dernières années et un tiers d'entre eux a été invité



à l'étranger. Plusieurs membres de l'unité dirigent des revues ou des collections, et participent au comité de rédaction de revues françaises ou étrangères. Le souci de valorisation auprès des publics différents est présent dans plusieurs programmes de l'Unité.

Au total, l'activité scientifique de l'unité est relativement intense et le laboratoire constitue une référence dans le quart nord-ouest de la France. La dépendance du programme scientifique des aléas des résultats des appels à projet affaiblit quelque peu sa visibilité, laissant parfois le sentiment d'une certaine dispersion. L'identité de l'unité se redéfinit constamment en fonction de l'obtention des financements sur projet.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Le comité d'experts a apprécié le travail remarquable fourni par la directrice du CERHIO, totalement dévouée à son équipe et qui est pour beaucoup dans la réussite d'une fusion de plusieurs centres qui n'était pas évidente au départ.

L'unité a su trouver depuis sa création des modalités de fonctionnement qui semblent optimales à plusieurs égards : la présence du laboratoire sur quatre sites différents ne semble pas poser de problèmes majeurs. L'équilibre entre autonomie des différents sites, notamment sur le plan financier, et coordination entre les sites, permet un bon fonctionnement de l'unité. Tous les membres du CERHIO se retrouvent à Rennes une fois par an lors de l'Assemblée Générale, et le conseil de laboratoire se réunit trois fois par an. L'unité laisse une certaine autonomie aux chercheurs dans l'organisation des initiatives sur site, mais le programme est validé collectivement. La circulation de l'information relative aux activités du laboratoire doit être améliorée aussi bien à l'égard des doctorants, plus impliqués au niveau des deux écoles doctorales d'appartenance qu'au niveau de l'unité, que vis-à-vis de l'extérieur : le recours à Calenda est par exemple extrêmement limité, l'utilisation des listes H-NET plus qu'occasionnelle, et le site du laboratoire n'affiche pas les appels à communication, ni la programmation pour les mois à venir.

Sur le plan scientifique, l'unité fait preuve d'un dynamisme certain et a su faire émerger une série de programmes de recherche originaux. L'ouverture vers la pluridisciplinarité de ce laboratoire composé d'historiens doit également être soulignée. En revanche, la part fort minoritaire de la composante relevant de la 21e section (16 enseignants-chercheurs sur 74) introduit un élément de faiblesse et de déséquilibre.

L'unité se compose d'un chercheur CNRS et de 74 enseignants-chercheurs, qui effectuent parfois des services bien supérieurs aux 192 h contractuelles.

- **Appréciation sur le projet :**

L'unité a fait le choix de présenter un projet quadriennal articulé autour de trois axes thématiques, laissant toute latitude à ses membres de s'investir dans un ou plusieurs axes. Ce choix, qui permet d'éviter le risque d'un cloisonnement par équipes, lequel pourrait déboucher sur la reconstitution de pôles par site, apparaît pleinement justifié. Celui de ne pas désigner un ou plusieurs responsables des axes l'est beaucoup moins. Par ailleurs, il est impossible de distinguer ce qui relève de la recherche individuelle des membres du laboratoire de ce qui a trait aux dynamiques collectives. L'articulation entre recherche individuelle et collective doit être mieux pensée, structurée et affichée, par exemple par l'organisation de séminaires par axe, où les membres de l'unité pourraient présenter leurs recherches.

Cette modalité de fonctionnement présente sans doute l'avantage de ne pas figer à l'avance le programme scientifique du CERHIO, laissant une large place à l'intégration de nouveaux membres au fil des recrutements à venir, celui de permettre l'émergence de projets originaux nés de futures collaborations, éventuellement couronnées par l'obtention d'un contrat ANR, international, ou régional. Elle présente toutefois aussi l'inconvénient de ne pas permettre au CERHIO d'afficher une identité forte et ses priorités scientifiques, car leur définition se fait au coup par coup.

Globalement, cette unité de recherche a montré une bonne capacité de structuration et de bons résultats qui permettent d'être très confiant quant à son avenir. Il sera toutefois nécessaire de veiller, sur chacun de quatre sites, aux recrutements à venir, notamment afin de renforcer les composantes des périodes historiques actuellement les moins représentées dans l'unité et d'éviter, à l'occasion de prochains départs à la retraite, l'effondrement de quelques spécialités où le CERHIO présente une originalité certaine. Il conviendra aussi de resserrer les projets, parfois trop ambitieux, et de recentrer quelques sous-axes parfois trop dilués.



4 • Analyse axe par axe

Axe 1 : Pouvoirs et engagements politiques et religieux

Responsable : Le laboratoire n'a pas encore désigné le responsable de cet axe.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Il est impossible de répondre à cette question et de remplir le tableau suivant car l'unité a fait le choix d'identifier des axes de recherche sans identifier les équipes qui les portent, en partant du principe que les chercheurs vont se rattacher à tel ou tel axe en fonction de leurs champs de recherche.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le quadriennal 2008-2011 comportait un axe 1 intitulé « Cultures religieuses et politiques » et prévoyait quatre sous-thèmes : « Engagements religieux et politiques » ; « Eglises et normes » ; « Elites et pouvoir face à l'argent et à la richesse » ; « La Ligue en Bretagne ». C'est au sein de cet axe qui s'est développé le programme ANR Conflipol - Conflits et construction du politique, XIIIe- XIXe siècles.

Le dossier bilan permet de constater un certain nombre de publications, sans qu'il soit toujours possible de distinguer ce qui relève de recherches individuelles et ce qui est au contraire issu des synergies nées au sein du laboratoire entre les chercheurs.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Une partie des travaux entrepris dans cet axe a bénéficié d'un financement ANR, et l'étude du protestantisme s'inscrit dans un PPF piloté par l'Université de Pau.



- **Appréciation sur le projet :**

L'axe 1 du nouveau quadriennal s'articule en plusieurs sous-thèmes, qui contribuent à aborder la problématique générale des pouvoirs et engagements politiques et religieux, à savoir: « Politisation et arts de gouverner » ; « Religions Eglises et Normes » et « Guerres, violences et transitions politiques ».

Chacun de ces sous-axes se décline en une série de chantiers de recherche globalement originaux, intéressant un ou plusieurs chercheurs, appelés à se développer en fonction de l'obtention des crédits extérieurs.

L'ensemble des sous-axes présente une certaine cohérence et leur choix reflète bien les compétences de l'unité de recherche, permettant ainsi de les mettre en valeur.

Si une partie des projets individuels esquissés intègre déjà de possibles collaborations avec l'extérieur, il est à relever que d'autres chantiers semblent détachés des travaux qui se font déjà dans d'autres unités de recherche sur des thèmes proches.

En conclusion, le projet est intéressant et cohérent, les chantiers esquissés sont globalement originaux. Si ce projet décrit des chantiers de recherche, il ne précise pas en revanche l'articulation entre les différents sous-axes, ni les modalités envisagées pour coordonner et structurer la recherche individuelle avec celle collective aussi bien au niveau des sous-axes qu'au niveau de l'axe. Il conviendrait donc de nommer rapidement un responsable d'axe et un responsable pour chaque sous-axe et de réfléchir au niveau du laboratoire et au niveau des responsables à l'articulation entre les différents chantiers de recherche pour permettre une réflexion commune qui soit autre chose que l'addition des recherches individuelles.



Axe 2 : Fonctionnement et représentation des sociétés.

Responsable : Le laboratoire n'a pas encore désigné le responsable de cet axe.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Il est impossible de répondre à cette question et de remplir le tableau suivant car l'unité a fait le choix d'identifier des axes de recherche sans identifier les équipes qui les portent, en partant du principe que les chercheurs vont se rattacher à tel ou tel axe en fonction de leurs champs de recherche.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Cet axe prévu pour le quadriennal 2011-2014, n'existait pas à l'identique dans le quadriennal 2008-2011, où l'axe 2 s'intitulait « Pouvoirs et régulations sociales ». Il comprenait quatre sous-thèmes : « Justice, Normes et Société » ; « L'Etat régulateur : agents et pratiques » ; « Guerres, violences, transitions politiques » ; « Genre, pouvoir et société ».

Le bilan est inégal. Les deux premiers thèmes ont donné lieu à une pluralité d'initiatives et de publications, et sont caractérisés par une belle approche interdisciplinaire. Le chantier sur l'enfant et la justice a donné lieu entre autres à une école thématique CNRS. Le troisième sous-axe s'est développé essentiellement grâce au programme ANR sur les Indiens dans la guerre du Chaco, prolongé par le programme Ecos/Chili. Le dernier sous-axe s'est articulé essentiellement à partir d'initiatives individuelles.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Plusieurs thèses ont été engagées sur des thèmes liés à cet axe de recherche. Celui-ci a bénéficié d'un projet ANR suivi du programme Ecos-sud, d'une école thématique CNRS et d'Actions coordonnées.

Il est difficile de dégager, à partir du dossier présenté, le nombre de publications s'inscrivant dans cet axe et de distinguer clairement ce qui relève de la recherche individuelle et ce qui relève d'une réflexion collective.

- Appréciation sur le projet :

Le projet pour 2011-2014 s'articule autour de trois sous-axes : « Normes et déviances » (histoire du genre, de la justice, de l'enfance et de la jeunesse et la déviance, des thérapies psychiques) ; « Richesses, travail et groupes sociaux » (publication de sources ; enquêtes prosopographiques ; hommes et femmes au travail ; seigneurie) ; et



« Cultures et anthropologie culturelle » (histoire du corps appréhendée par les pratiques vestimentaires ; pratiques de loisir urbain ; boissons).

Sans nier l'intérêt de plusieurs chantiers esquissés dans cet axe - dont plusieurs présentent par ailleurs une originalité certaine -, l'ensemble est quelque peu hétéroclite et l'on ne voit pas toujours ce qui permet de relier entre elles toutes ces problématiques et de permettre une réflexion commune entre les membres du CERHIO qui participent à cet axe.

En conclusion, le comité d'experts estime que plusieurs chantiers de cet axe sont originaux et susceptibles de positionner le CERHIO sur des secteurs innovants de la recherche. Cependant, la grande hétérogénéité des chantiers envisagés ne favorise pas une réflexion commune et l'on peut craindre que les résultats finaux ne dépassent pas l'addition des résultats obtenus par des chercheurs évoluant en solitaire.

Il conviendrait donc de nommer rapidement un responsable d'axe et un responsable pour chaque sous-axe. Il faudrait également réfléchir au niveau du laboratoire et au niveau des responsables à l'articulation entre les différents chantiers de recherche pour permettre une réflexion commune qui aille au-delà de la somme des réflexions individuelles. Il serait nécessaire, enfin, de rapprocher certaines thématiques pour éviter une impression d'éclatement au niveau des sous-axes.

Axe 3 : De la terre à la mer, espaces et échanges

Responsable : Le laboratoire n'a pas encore désigné le responsable de cet axe.

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Il est impossible de répondre à cette question et de remplir le tableau suivant car l'unité a fait le choix d'identifier des axes de recherche sans identifier les équipes qui les portent, en partant du principe que les chercheurs vont se rattacher à tel ou tel axe en fonction de leurs champs de recherche.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)		
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'axe 3 du quadriennal 2008-2011 s'intitulait « Sociétés littorales et rurales. Espaces et échanges ». Le volet d'histoire rurale s'est résolument inscrit dans des réseaux de recherche internationaux, mais il a bénéficié aussi des approches interdisciplinaires mis en œuvre avec des archéologues et paléo-botanistes à l'échelle régionale. Il est difficile de chiffrer exactement les publications, car le dossier ne mentionne que les actes de deux workshops organisés dans le cadre du programme COST.



Le volet d'histoire maritime a approfondi le thème de la pluriactivité, de l'aménagement du littoral et de ses acteurs, du patrimoine maritime et des échanges (cabotage et conditionnement). Une série de colloques a été organisée, dont une partie a été publiée. L'Université de Lorient, qui pilote ce pôle de recherche, bénéficie d'une aide consistante de la Région. Le CERHIO a été par ailleurs associé au programme ASIA-LINK (2006-2010) qui a permis de valoriser le rôle de Lorient dans les échanges avec l'Asie.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Cet axe repose sur une forte internationalisation des partenariats, facilité par l'obtention d'un projet COST et du programme ASIA-LINK. L'un des membres du CERHIO est par ailleurs initiateur et directeur du GIS d'histoire maritime qui fédère les chercheurs français dans ce champ de la recherche. L'appui important des collectivités locales est à souligner.

- **Appréciation sur le projet :**

L'axe 3 du quadriennal 2011-2014 s'articule en trois sous-axes : « Sociétés littorales et rurales » ; « Echanges maritimes, risques et conflits » ; « Approche patrimoniale ».

Il convient de souligner l'originalité de cette fusion thématique entre études rurales et études maritimes dans les sous-axes 1 et 3. Il serait souhaitable qu'elle se concrétise dans une réflexion commune entre les responsables (à désigner) des différents chantiers de recherche. Par ailleurs, on peut souligner également l'ouverture interdisciplinaire.

Si l'intérêt scientifique de cet axe est indéniable, plusieurs chantiers restent toutefois à l'état de simple ébauche, sans qu'on sache exactement qui s'engage sur quel terrain. Par ailleurs, dans l'axe 3.3, le projet semble avoir été rédigé sans prendre en compte ce qui se fait ailleurs en France sur des thématiques proches.

Enfin, une partie des projets esquissés dans cet axe est tributaire de collègues qui sont susceptibles de faire valoir leur droit à la retraite avant la fin, voire le début, du prochain quadriennal, ce qui risque de fragiliser ce projet. Pour endiguer ce risque et maintenir la dynamique de cet axe qui est un des points forts de l'équipe, il faudra élaborer une véritable stratégie de recrutement avec les autorités de tutelle.

En conclusion, le comité relève l'originalité de l'approche et l'ouverture interdisciplinaire de cet axe. Le programme apparaît très ambitieux et gagnerait peut-être à être recentré en fonction des forces réellement disponibles. Il conviendrait de nommer rapidement un responsable d'axe et un responsable pour chaque sous-axe et de réfléchir au niveau du laboratoire et au niveau des responsables à l'articulation entre les différents chantiers de recherche pour permettre une réflexion commune qui aille au-delà de la somme des réflexions individuelles.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO)	A	A+	A+	A	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



Annie Antoine
Professeur d'histoire moderne
Directrice du CERHIO UMR 6258
Université Rennes 2
Département histoire
Place du Recteur Henri Le Moal
CS 24 307
F- 35 043 Rennes cedex
Mail : annie.antoine@uhb.fr
<http://www.sites.univ-rennes2.fr/cerhio/>

Réponse au rapport de l'AERES concernant le CERHIO UMR 6258

J'ai étudié avec attention le rapport qui m'a été adressé à la suite de la visite du CERHIO effectuée le 23 novembre 2010 et après lecture du dossier par les membres du comité de l'AERES. Je me réjouis, bien évidemment, de tous les points positifs qui ont été soulignés, et je remercie sincèrement les membres du comité de la lecture attentive qu'ils ont faite du dossier qui leur avait été adressé avant leur venue à Rennes, ainsi que de leur implication lors de la visite.

Ce rapport pose une question de fond : celle de l'identité du CERHIO. Il nous interroge sur notre manière de penser la recherche, collective et individuelle. En effet, tout en reconnaissant que la structuration par axes thématiques était le meilleur moyen d'organiser une unité forte de 75 chercheurs et enseignants-chercheurs en activité, 3 ITA, 4 IATOS et 90 doctorants résultant de la fusion de quatre groupes ayant chacun une forte identité locale, le rapport exprime le regret que nous n'ayons pas défini nos projets de recherche sous forme « d'initiatives ciblées » installées dans un calendrier, et évoque le risque de « perte de visibilité » que ceci fait courir à l'unité. Nous nous sommes posé ces questions dès l'origine de l'unité. Les réponses que nous leur avons apportées – une organisation en axes thématiques – sont le fruit de cette réflexion.

Il me semble qu'il y a dans cette distinction entre deux modèles – une structure par projets de recherche se découpant en initiatives ciblées et une structure par axes thématiques telle que nous l'avons présentée dans le dossier – toute la différence un programme de recherche organisé en fonction de projets spécifiques (qui peut prendre la forme d'une réponse à un appel d'offre) et le programme scientifique d'une unité de dimension régionale. En effet, l'unité a une taille et des objectifs supérieurs à celle d'une équipe rassemblée ponctuellement pour la réalisation d'un programme décliné en actions ciblées, si nombreuses soient-elles. À la différence d'un programme particulier décliné en actions spécifiques, elle s'inscrit dans la durée.

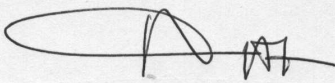
Ce qui est réellement constitutif de l'identité du CERHIO, ce sont ses trois axes de recherche. C'est la raison pour laquelle leurs intitulés n'ont pas fait l'objet d'importantes modifications, même si leur contenu a évidemment évolué compte tenu de la fermeture de chantiers achevés, de l'émergence de nouvelles thématiques, de la prise en compte des départs et des arrivées dans l'unité. Ces axes ne sont ni des équipes, ni des programmes : ils définissent les thèmes de recherche de l'unité. Dans notre bilan comme dans notre projet, c'est volontairement que nous avons privilégié les idées par rapport aux actions. Nous nous sommes efforcés de faire porter prioritairement le bilan de notre activité sur le contenu et les apports des recherches qui ont été menées. De même, la partie « projet » du dossier n'a pas été pensée comme une liste d'actions, mais au contraire comme la définition d'une politique

scientifique qui a été définie et écrite collectivement, dans le cadre des axes et sous la conduite de leurs responsables. La recherche nous semble en effet se définir d'abord en termes de thématiques, de problématiques et de méthode, ensuite seulement en termes d'actions. Les membres de l'unité ont pris plaisir à réfléchir à des questions de recherche plus qu'à des actions, et à écrire collectivement un programme qui leur semblait cerner au mieux le potentiel de recherche de leur unité. En cela la préparation du quinquennal et du dossier d'évaluation a fonctionné comme un élément renforçant la cohésion de l'unité, car au lieu de renvoyer chacun à ses affaires particulières, elle a incité tous les membres de l'unité à réfléchir et à discuter ensemble de notre manière de faire de l'histoire.

Dans ce contexte, notre dépendance par rapport aux programmes de recherche que nous souhaitons évidemment obtenir dans les prochaines années pour prendre le relais de ceux qui arrivent à échéance, doit être relativisée. Même si l'on ne peut nier qu'il existe une réelle dépendance par rapport aux appels à projets (mais sommes-nous les seuls responsables de cette situation ?), il me semble que notre mode de fonctionnement nous a justement permis – et nous souhaitons que cela continue – d'en maîtriser le caractère aléatoire.

Je répondrai enfin à un dernier point du rapport qui me semble très important, celui de l'imbrication du collectif et de l'individuel et celui du rapport entre manifestations orales (colloques et séminaires) et productions écrites. L'appréciation générale sur le projet (p. 7) indique qu'il est « impossible de distinguer ce qui relève de la recherche individuelle des membres du laboratoire et ce qui a trait aux dynamiques collectives. L'observation de ce mélange entre le collectif et est, à mes yeux, le plus beau compliment que l'on puisse faire à une unité de recherche et correspond totalement à notre manière de travailler. Parvenir à ce que le collectif et l'individuel s'épaulent harmonieusement, que les spécificités des quatre centres se fondent dans une seule et même unité, était l'objectif que nous nous étions donné en fondant le CERHIO. La base de nos actions, ce sont les séminaires, les journées d'études et même les rencontres plus informelles qui se nouent à différentes échelles et qui alimentent des projets collectifs et individuels. La quasi-totalité des publications collectives ont été élaborées dans ce cadre. Je me permettrai juste de remarquer sur cette question du rapport entre manifestations orales et publications, que nos colloques, comme une partie de nos journées d'étude, sont à l'origine d'ouvrages soignés. Je n'avais pas développé précisément cette question dans le dossier que nous avons fourni, mais les calculs réalisés après réception du rapport de l'AERES montrent que, pour la période 2006-2009, le rapport colloques organisés / colloques publiés s'établit en fait à 95 % (et non pas à un sur deux ainsi que cela est écrit dans le rapport).

Rennes, le 28 mars 2011



Annie Antoine